

épiscopale, et le 30 juillet 1848 Mgr. Gaulin, de Kingston, le consacrait 1er Evêque de Bytown dans la cathédrale de cette même ville.

Maintenant quelles ont été les œuvres de l'épiscopat de Mgr. Guigues?—C'est une étude qui demande plus qu'un article de journal, car à ces œuvres l'histoire du grand diocèse d'Ottawa qu'il a fondé, l'histoire même de cette ville sont intimement liées. Cette étude, nous la commencerons demain. Ce sera l'humble mais fervent hommage que nous déposerons sur cette tombe si chère qui vient de s'ouvrir.

Mgr. Guigues était âgé de 68 ans et demi. De sa famille il ne laisse pour lui survivre qu'une sœur, mariée à M. Chamseur, orfèvre, à Gap. C'est ce beau-frère qui a fourni à l'Evêque, lors de sa consécration épiscopale, la croix et la chaîne, le calice et l'anneau. Nous apprenons que ces différents objets lui seront envoyés comme reliques et souvenirs.

Mgr. Guigues avait été fait comte romain au Concile du Vatican, ainsi que les évêques qui ont assisté à cette auguste assemblée.

Depuis plus d'un an, le vénérable prélat était en proie à la cruelle maladie qui vient de l'emporter, l'hémorrhagie suivie d'une débilité générale. La dernière fois qu'il a paru en public a été le jour de Noël, à la messe de minuit. Deux jours après il était forcé de garder sa chambre qu'il n'a pas quittée depuis.

La maladie prenant tous les jours un caractère de plus en plus grave, on vit bientôt qu'il n'y avait plus d'espoir de prolonger une vie aussi chère. Depuis deux semaines déjà ses médecins l'avaient condamné, et la prolongation de son existence dans les conditions d'une faiblesse si excessive semblait quelque chose de miraculeux. Enfin, le 8 vers 10.20 heures, sans secousses et sans agitation, en pleine connaissance, il rendit à Dieu sa belle et grande âme, au milieu de plusieurs membres de son clergé qui ont pu admirer de près les charmes et le sublime de la mort d'un saint.